

L'Echo

28.01.2015

Page: 1+12

Circulation: 16590

92e753

910

L'Echo

La chapelle musicale Reine Elisabeth se donne des ailes



L'aile de Launoit, une nouvelle aile ajoutée à la chapelle musicale Reine Elisabeth à Waterloo, a été inaugurée, en présence du roi Albert et de la reine Paola. Cette extension, dont la face orientée sud est entièrement vitrée, ajoute vingt studios de résidence pour les jeunes talents, trois studios de musique, de répétition et d'enregistrement, et de nouveaux lieux de vie pour les artistes. Le financement des travaux, dont le montant atteint 10,5 millions d'euros, est, à l'heure actuelle, bouclé à près de 90%. Le projet, financé à 95% par le privé, pourrait servir de cas d'école pour d'autres initiatives liées à la culture ou l'enseignement, estime son président Bernard de Launoit. © BELGA

LIRE EN PAGE 12

La Chapelle musicale déploie son aile

La reine Paola a inauguré la nouvelle aile de Launoit qui double la surface de l'institution et dispose d'une vingtaine de studios et d'une salle de concert et d'enregistrement.

DIDIER BÉCLARD

«C'est une journée essentielle dans la vie de la Chapelle». L'émotion est palpable dans la voix de Bernard de Launoit lorsqu'il ouvre la séance académique organisée à l'occasion de l'inauguration par la reine Paola de l'aile de Launoit, une extension du bâtiment historique de la chapelle ainsi baptisée en mémoire de son père Jean-Pierre décédé en novembre dernier et qui fut président de la Chapelle musicale. Septante-cinq ans après l'ouverture de la chapelle, l'événement d'hier représente l'aboutissement de dix années de refonte de l'institution et un nouvel outil pour poursuivre sa mission de transmission de la musique pour les générations à venir.

Construit en 1939 en bordure de la forêt de Soignes par l'architecte Yan Renchon, le bâtiment qui abrite la Chapelle musicale nourrit l'imaginaire de bien des mélomanes. C'est en effet dans ce lieu que, coupés du monde, les lauréats du concours Reine Elisabeth préparent leur récital imposé avant d'affronter le public et le jury. C'est d'ailleurs ce concours, qui portait à l'époque le nom d'Eugène Ysaÿe (1858-1931), qui est à l'origine de la création de la Chapelle. Les deux premières éditions du concours lancé en 1937 sont dominées par les jeunes musiciens russes, ce qui entraîne la prise de conscience de la nécessité de créer une structure belge de formation musicale de haut niveau.

Aujourd'hui, la chapelle est une école privée (le soutien des pouvoirs publics représente 20% d'un budget opérationnel annuel de 2,5 millions d'euros) axée sur la formation de haut niveau dans six disci-

plines (chant, violon, piano, violoncelle, alto et musique de chambre) et l'insertion professionnelle des jeunes solistes. Pour mener à bien cette mission, elle dispose d'une double structure: la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, fondation d'utilité publique qui gère le projet artistique, et la Chapelle Musicale, société anonyme à finalité sociale qui est propriétaire du bâtiment et gère les activités liées à l'exploitation du bien (concerts,...).

sur les qualités acoustiques du bâtiment.

Nouvelle ère

Au départ, la chapelle pouvait accueillir 8 étudiants, ils sont aujourd'hui 60 – dont 12 de façon permanente – à fréquenter chaque année l'institution. La multiplication des activités pédagogiques et artistiques et l'augmentation du nombre d'étudiants rendaient indispensable l'aménagement de nouveaux espaces. L'inauguration de l'aile de Launoit double la surface disponible qui passe de 1.800 à 3.600 mètres carrés. Elle crée 20 studios de logement complémentaires – 7 studios de passage et 13 duplex de résidence permanente –, 3 nouvelles salles de musique dont un studio de répétition, de concert (250 places) et d'enregistrement (une première captation a déjà été réalisée et diffusée hier sur Musiq 3) et des espaces de vie pour les résidents.

La nouvelle aile, adossée au bâtiment historique classé, longue de 80 mètres, est intégrée dans la topographie du parc, également classé. La face sud entièrement

L'accent a, c'est la moindre des choses, été particulièrement mis

vitrée offre une vue imprenable sur la forêt et est décorée de «pixels» constituant la transposition d'une partition d'Eugène Ysaÿe.

L'accent a, c'est la moindre des choses, été particulièrement mis sur les qualités acoustiques du bâtiment. En matière d'isolation, il est en effet important que les musiciens puissent jouer sans gêner ou empêcher de dormir leurs condisciples. Pour l'anecdote, les architectes Olivier Bastin et Sébastien Cruyt ont mesuré le niveau sonore d'une prestation au piano

de l'ancien directeur artistique, Arie Van Lysebeth, qui a atteint 95 décibels, soit le niveau d'une boîte de nuit, selon les architectes. Les studios ont également été pensés en fonction de la qualité acoustique. Ainsi, aucun des murs ne sont parallèles pour permettre au son de circuler tandis que le grand studio dispose de réflecteurs modulaires qui permettent le réglage de la couleur et de la diffraction des sons en jouant sur la face «absorbante» ou la face «réfléchissante». Ce dispositif offre également l'avantage d'orienter les panneaux

en fonction du remplissage de la salle.

Enfin, en matière d'aménagement, l'aile de Launoit dispose d'un foyer décoré d'une œuvre lumineuse de Jean-Luc Moerman. Des luminaires signés Nathalie Dewez ajoutent encore de la grâce à l'ensemble tandis que des œuvres d'art contemporain issues de la collection ING (partenaire de la Chapelle) viennent agrémenter le bâtiment et le parc, comme ces deux premières pièces de Ann Veronica Janssens.

